

BASKET-BALL

N1 F Après Voiron Strasbourg (62-67)

“Un match, c’est 40 minutes, pas 37...”

Retour sur le match contre Strasbourg avec Clémentine Elong-Epée, frustrée par la défaite dans un match pourtant à la portée de l’Etoile.

Clémentine quel sentiment domine après cette courte défaite contre Strasbourg ?

“De la frustration. On était bien dans le match, on arrivait à contenir leur jeu intérieur qui nous avait vraiment fait mal à l’aller puis on passe à côté à un moment clé de la rencontre. Pourtant on se sentait bien dedans et on voulait vraiment bien faire, mais bon, ça ne suffit pas à ce niveau.”

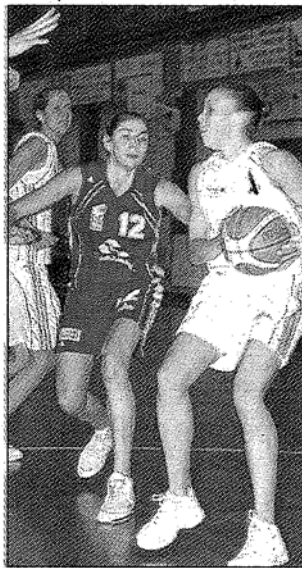
“Une réaction forte à Rennes”

D’autant plus que l’entame de match était idéale ?

“C’est clair, c’est sans doute l’un de nos meilleurs débuts de match. On mène rapidement de dix points et on sent que Strasbourg a du mal à se mettre dans le rythme. Vernerey perd même trois ballons de suite. A ce moment du match, la confiance était vraiment là.”

Que s’est-il passé ensuite ?

“On est retombé dans nos travers de la saison passée. On maîtrise la partie jusqu’au troisième quart temps. Il suffit de voir les scores des quart temps, à aucun moment Strasbourg ne prend le dessus. Puis dans le quatrième quart, on déjoue complètement. On prend des tirs beaucoup trop rapides, on rend les ballons à l’adversaire, le doute s’installe et on prend



FACHÉE. Auteur d’un gros match, Elong-Epée peste contre cette fin de rencontre catastrophique qui offre la victoire aux Alsaciennes.

Photo Daniel PARAZ

douze points en trois minutes. Du coup on prend un coup derrière la tête et on réagit trop tard.”

Que faut-il en retenir ?

“Qu’un match dure quarante minutes et non trente sept. Il faut surtout pas qu’on lâche comme ça dans les matchs à venir. Avec l’expérience accumulée cela ne doit plus arriver. Il faut aussi qu’on arrive à maîtriser de bout en bout ce genre de rencontre en ne donnant pas le bâton pour se faire battre à nos adversaires. C’est rageant mais il faut vraiment qu’on ait une réaction forte dès samedi à Rennes. Heureusement pour nous presque tous nos adversaires directs on perdus.”

David TRUC-VALLET